

# W. BRANDT à la télévision ouest-allemande

*Humanité* 13 AOUT 1970  
« Nous avons ouvert un nouveau  
chapitre de l'histoire »

**D**ANS une allocution retransmise depuis Moscou à l'intention de la télévision ouest-allemande, le chancelier Willy Brandt a déclaré notamment que le traité URSS-RFA constitue un pas décisif pour l'amélioration de nos relations avec l'Union Soviétique et nos voisins orientaux, un quart de siècle après la catastrophe qui a coûté aux peuples d'ineffables sacrifices, encore plus à l'est qu'à l'ouest.

« Il est dans l'intérêt de tout le peuple allemand d'améliorer ses relations en particulier avec l'Union Soviétique. Elle n'est pas seulement une des grandes puissances mondiales mais elle porte sa part de responsabilités pour l'ensemble de l'Allemagne et Berlin. »

## Coopération européenne

« L'Europe ne prend fin ni à l'Elbe, ni aux frontières orientales de la Pologne. La Russie est inextricablement liée à l'histoire européenne, non seulement en tant qu'adversaire (...) mais aussi en tant que partenaire, historiquement, politiquement, culturellement et économiquement. Ce n'est que si nous envisageons en Europe occidentale cette coopération et si les

peuples d'Europe orientale la prennent également en considération que nous pourrons parvenir à un règlement de nos intérêts », a ajouté le chancelier.

## Profitable à la jeune génération

W. Brandt a poursuivi : « Avec ce traité, nous ne perdons rien qui n'ait été sacrifié depuis longtemps. Nous avons eu le courage d'ouvrir un nouveau chapitre d'histoire. Cela doit être surtout profitable à la jeune génération qui a vécu dans la paix et qui n'a aucune responsabilité vis-à-vis du passé mais qui, toutefois, doit supporter les séquelles de la guerre, car personne ne peut échapper au destin de son peuple.

« Ce traité ne porte aucunement préjudice à la solide intégration de la R.F.A. à l'alliance occidentale.

« La coopération confiante avec l'Amérique est aussi bien maintenue que la réconciliation avec la France.

« Le traité ne met rien en danger, ni personne. Il doit permettre de garder la voie ouverte vers l'avenir et, s'il y parvient, alors il sera profitable à la paix, à l'Europe et à nous tous », a conclu le chancelier.